

L'armée canadienne du général Crerar marche sur Falaise

Les Allemands ont ralenti l'offensive russe — Le siège des cinq grands ports de Bretagne — Les Etatsuniens ont pénétré dans le Mans —
Avance canadienne de 10 milles en 36 heures

Les Allemands paraissent avoir réussi à ralentir l'élan de l'offensive russe à l'est, mais ils ne semblent pas avoir encore réussi à se regrouper et à se réorganiser pour faire face à l'offensive anglo-étatsunienne à l'ouest. Les Russes admettent que les Allemands ont contre-attaqué dans tous les secteurs du vaste front qui s'étend entre la Baltique et les Carpathes, mais ils affirment qu'ils ont brisé toutes ces contre-attaques. Les Allemands ont fait donner plusieurs divisions de réserve amenées d'un peu partout et les dépêches de Moscou affirment même qu'ils ont utilisé sur la ligne de feu des troupes de l'arrière, des hommes des services auxiliaires comme les unités de transports et les "rampants" des aérodromes.

En France, les Allemands continuent à battre en retraite en direction de Paris sans offrir encore de résistance sérieuse. Le haut commandement allemand annonce cependant qu'il fait intervenir des divisions cuirassées pour enrayer cette poussée en direction de Paris. Les batailles les plus acharnées se livrent toujours autour de Caen, le secteur qui constitue la charnière autour de laquelle s'effectue le mouvement de retraite allemand, la charnière que l'armée canadienne s'efforce actuellement de disloquer. Les dépêches d'Espagne semblent indiquer que les Allemands sont en train d'abandonner le midi de la France afin de rassembler des effectifs pour défendre la rive sud de la Loire.

SUR LE FRONT DE L'EST

Les principales opérations de ces dernières heures sur le front de l'est se sont déroulées dans les Etats baltes où l'armée rouge s'efforce de réduire des forces allemandes de plus de 200,000 hommes qu'elle a isolées dans le nord de la Lettonie et en Estonie. Trois colonnes soviétiques convergent à la fois de l'ouest, du sud et de l'est contre le grand port de Riga. Les Russes ont brisé il y a quelques jours dans la région de Birzai, dans le nord de la Lettonie, une tentative de dégagement de ces forces allemandes et ils ont repris leur avance en direction de Riga en s'emparant de Radvilkiskis et de Krustpils.

Les Russes réclament une avance de six milles de leur tête de pont au delà de la Vistule. Cette colonne paraît s'orienter vers le nord pour attaquer Varsovie par le sud. D'autres unités ont progressé quelque peu en direction de Kielce et de Cracovie. Dans le voisinage de l'ancienne frontière de Tchécoslovaquie, les Russes ont pris Chyrov. Le dernier bulletin soviétique ne dit pas un mot de ce qui se passe dans le secteur de Varsovie où les troupes rouges attaquent les faubourgs pendant que les formations clandestines polonaises combattent les Allemands au coeur même de la ville.

SUR LE FRONT DE L'OUEST

Les Etatsuniens poursuivent l'occupation et le nettoyage de la péninsule de Bretagne, mais les Allemands demeurent encore maîtres des cinq grands ports de Brest, de Lorient, de Saint-Nazaire, de Nantes et de Saint-Malo. Les troupes étatsuniennes combattent aux abords mêmes de Saint-Malo et elles sont rendues à 4 milles de Brest et à 5 milles de Lorient. On ne sait pas où se trouvent au juste les colonnes qui marchent sur Saint-Nazaire et Nantes. On croit que la plupart des quelque 100 sous-marins allemands qui se trouvaient dans les ports militaires de Bretagne ont réussi à s'échapper.

Les Allemands disent que les Etatsuniens ont réussi à étendre leur front vers le sud et à atteindre la Loire. Au centre de ce front qui est maintenant orienté vers Paris, les Etatsuniens auraient pris le Mans, grand centre de communication, et les Allemands eux-mêmes admettent qu'ils ont pénétré dans la ville à la suite de furieux combats.

Dans la région de Mortain, où les Allemands s'efforcent de rompre le corridor allié qui réunit la Bretagne à la Normandie, la situation est confuse.

Plus au nord, les troupes de la 2e armée anglaise ont entamé les défenses allemandes entre Vire et Thury-Harcourt et se sont emparées du Plessis-Grumoult, à 19 milles au sud-ouest de Caen. Un peu au nord de Thury-Harcourt, les Anglais ont repoussé des contre-attaques allemandes qui visaient à les déloger de la tête de pont de Grimbois au delà de l'Orne.

L'OFFENSIVE CANADIENNE

La 1ère armée canadienne du général Crerar qui vient de se lancer à l'offensive au sud de Caen a avancé de près de 10 milles en 36 heures. Au cours d'une attaque de nuit, les unités blindées canadiennes ont avancé de plus de 5 milles pour s'emparer du village stratégique de Bretteville-sur-Laize, à 9 milles au sud de Caen. Cette avance canadienne qui coïncide avec la progression anglaise au sud-ouest de Caen menace d'encercler des forces allemandes considérables dans le triangle formé par l'Orne et la Laize.

Les Canadiens s'étaient emparés hier du Mesnil, de Bretteville-le-Rabet et de Cintheaux d'où ils sont partis pendant la nuit pour se diriger vers Falaise. Ils ont enfoncé la deuxième ligne de défense allemande qui leur barrait la route de Falaise près de Potigny et ils ont fait plusieurs centaines de prisonniers.

Les troupes canadiennes ne sont plus qu'à 5 milles de Falaise, la patrie de Guillaume le Conquérant. Falaise se trouve à 65 milles au nord du Mans et à 110 milles seulement de Paris. — Pierre VIGEANT.